

LINGUIZZETTA

# Le charançon rouge inquiète les pépiniéristes

Si des mesures drastiques ne sont pas prises rapidement, il se pourrait bien que nos palmiers, et plus particulièrement les variétés Phoenix, disparaissent de nos paysages à cause d'un coléoptère, le *Ryncholophorus Ferrugineus*. Les ravages de ce dernier ont été découverts dans le sud de l'île en 2006 par la fédération régionale de défense contre les organismes nuisibles (Fredon) Corse.

Après l'Extrême-Sud, la côte orientale et Bastia, Ajaccio est menacée depuis la capture d'un charançon femelle en septembre dernier. La propagation, qui a commencé à partir de palmiers introduits déjà infestés, se fait rapidement d'arbre en arbre.

Le Charançon rouge, comme on l'appelle communément, pond 200 à 300 œufs qui éclosent 2 à 5 jours plus tard. Les larves qui mesurent 50 mm de long et 20 mm de large possèdent

des mandibules composées de chitine ce qui leur permet de se nourrir en forant l'intérieur des palmes et même de mordre. Une fois le palmier infesté, il est très difficile d'éradiquer l'insecte qui s'attaque aussi à l'agave. Il faut agir vite afin d'éviter la propagation de l'infestation.

Parmi les premiers concernés, les pépiniéristes insulaires, notamment en Plaine orientale où l'on apprécie ces arbres. Bruno Welschinger, président du syndicat des pépiniéristes et gérant des Pépinières de Corse à Bravone, sur la commune de Linguizzetta, se montre relativement inquiet face à cette menace.

## Quels moyens pour sauver les palmiers ?

Premier moyen de lutte : une mobilisation coordonnée pour mettre un terme à la poursuite de l'introduction et de la dis-



**Bruno Welschinger représentant les pépiniéristes, devant un palmier sain : Il est indispensable d'appliquer des mesures prophylactiques.**

(Photos L.F.)

persion de palmiers à risque. Certains promoteurs n'hésiteraient pas à planter des arbres déjà infestés achetés à l'étranger. Bruno Welschinger répond qu'« il faut avant tout continuer la campagne d'information et de formation de tous les acteurs du particulier aux pépiniéristes, promoteurs immobiliers, communes et accroître la vigilance au moment des arrivées de palmiers dans nos ports, etc. », se faisant ainsi l'écho de la Fredon.

« Pour ce qui est de la lutte, explique-t-il, les insecticides en traitement par aspersion ne sont pas efficaces à 100 %. Le traitement doit se faire par le dessus en douche avec des produits employés par des professionnels, à base d'une molécule, la Imidaclopride. Les communes peuvent s'adresser à la Draf pour bénéficier

d'éventuelles aides européennes. » À la question de savoir pourquoi l'endothérapie n'est pas pratiquée en France alors qu'elle a des résultats encourageants en Italie et en Espagne, Bruno Welschinger, indique que « les demandes auprès de l'État français sont toujours en attente. Mais il ajoute : « Il existe également une autre méthode de lutte, par micro-ondes. Mais elle tue des larves et peut aussi tuer une partie des tissus de l'arbre. » En pépiniériste averti, il préconise de ne pas replanter les variétés Phoenix ou dattier pour l'instant, mais de s'orienter vers les variétés Putia ou encore Syagrus.

LILY FIGARI

Contact : 04.95.26.68.81  
ou fredoncorse@orange.fr



**La larve ravageuse possède de fortes mandibules chitineuses qui lui permettent de forer l'intérieur des palmes et même de mordre pour se défendre.**